

**Conférence de presse - Jeudi 3 mars 2005**  
**Exposé de M. Pierre RICHARD**  
**Administrateur délégué,**  
**Président du Comité de direction de Dexia**

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à cette présentation de nos résultats à Bruxelles. Je salue les journalistes ici présents, ainsi que ceux qui sont en liaison avec nous par téléphone et qui pourront, bien sûr, poser leurs questions à la fin de cette présentation.

Auprès de moi, comme à l'accoutumée, sont présents les membres du comité de direction de Dexia.

Depuis notre dernière réunion en septembre dernier, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Les événements succèdent aux événements et il faut sans cesse être capable de s'adapter à un environnement en perpétuel changement. Dexia, qui est un groupe bancaire européen à vocation internationale, suit de très près toutes les évolutions du monde, qu'il s'agisse de notre berceau, l'Union européenne dont l'élargissement à de nouveaux pays offre de nouvelles perspectives ; ou encore des Etats Unis où nous assurons près de 200 milliards de dollars de financements publics locaux ; ou enfin des grands pays asiatiques où nous portons désormais notre regard, comme le Japon, mais également la Chine avec laquelle il faut désormais compter.

Notre entreprise a traversé avec succès cette période parfois mouvementée. Les épreuves nous ont aguerris. Nos bons résultats nous encouragent à poursuivre notre marche en avant. Les yeux ouverts sur toutes possibilités de développement, nous gardons notre capacité de réaction rapide avec la volonté de poursuivre la construction de notre jeune groupe Dexia en bonne intelligence avec nos clients, nos actionnaires et nos collaborateurs.

Notre modèle de développement a été gagnant depuis la création de Dexia en 1996 et nous le poursuivrons bien évidemment.

Ainsi, entre 1996 et 2004, le bénéfice et le dividende par action ont progressé en moyenne de 11,5 % par an et la création de valeur du groupe Dexia, mesurée par le « total shareholder return » (plus-value réalisée majorée des dividendes versés réinvestis en titres Dexia), a été nettement supérieure à celle des principaux indices boursiers.

A titre d'exemple, 1000 € investis en titres Dexia le 20 novembre 1996 (création de Dexia) vaudraient, au 24 février 2005, 3 129 € contre 1971 € pour le BEL 20, 2 035 € pour le CAC 40 et 2 762 € pour l'Eurostoxx banks.

De même, 1 000 € investis en titres Dexia le 19 septembre 1999 (annonce de la fusion entre Dexia France et Dexia Belgium), vaudraient, au 24 février 2005, 1 414 € contre 1 077 € pour le BEL 20, 937 € pour le CAC 40 et 1 198 € pour l'Eurostoxx banks.

Ainsi, Dexia se caractérise par une forte capacité de génération de cash-flow année après année, ce qui est un atout fondamental et lui permet en particulier de poursuivre trois objectifs :

- financer les besoins d'une croissance organique dynamique (environ 500 millions d'euros de fonds propres affectés chaque année à une telle croissance, ce qui est un montant important).
- assurer un retour très élevé aux actionnaires, grâce à une politique récurrente de versement de dividendes élevée ; le dividende par action a plus que doublé sur la période 1997-2004.

En 2004, la restitution totale aux actionnaires s'élève à près de 1 400 millions d'euros, en additionnant les rachats d'actions et les dividendes, ce qui représente un rendement global rapporté à la capitalisation boursière du début d'année 2004 de 8,6 %.

- saisir toute opportunité de développement qui respecterait les normes les plus exigeantes de création de valeur et de retour sur investissement.

Dexia confirme bien son statut de valeur de croissance prévisible.

## I – LES RESULTATS 2004

2004 a été une grande année pour la plupart des banques. Je m'en réjouis. Des banques en bonne santé financent d'autant mieux l'économie d'un pays. A l'image du secteur, Dexia a également réalisé d'excellents résultats cette année.

Le **résultat net part du groupe** a crû de 23,8 %, pour s'établir à 1 772 M€ Cette évolution favorable se retrouve dans tous nos métiers dont chacun a réalisé une performance excellente :

Le métier des *services financiers au secteur public local* a vu son résultat net sous jacent progresser de 14,2% en un an, et même de 17,9% à taux de change constant.

Dans les *services financiers de proximité*, la croissance a été de 24,8 %, venant après une année 2003 déjà excellente (+ 51 %).

C'est dans nos *métiers de gestion financière* que la croissance a été la plus forte (+ 33,8 %), et ce malgré le recul des résultats de Dexia Bank Nederland

Enfin, dans le métier de *trésorerie et marchés de capitaux*, l'augmentation du résultat net a été de 12,4%.

Trois facteurs principaux expliquent ces résultats excellents :

- la qualité de nos revenus,
- la poursuite de la maîtrise de nos frais généraux,
- le très faible coût du risque.

Je souhaite mettre à l'honneur d'abord l'évolution de **nos revenus** qui traduisent le dynamisme de nos équipes et sont la source structurelle de la création de valeur. Ils augmentent de 5,6 % à périmètre comparable et hors revenus non récurrents, et même de 6,1 % à taux de change constant ; une fraction de nos activités étant libellée en dollars. La hausse a été constatée dans tous les types de revenus :

- La marge nette d'intérêt a augmenté globalement de 2,8 % sachant que, dans le premier métier, elle a augmenté de 7,5 %, soit au même rythme que la progression des encours.
- Les commissions ont crû de 8,5 %, tirées notamment par une reprise des activités de produits de placement collectifs.
- Les revenus des activités d'assurance se sont inscrits en hausse de 7,1 %, grâce notamment à l'excellente contribution de FSA, même si celle-ci a subi, en euros, la baisse du dollar.

Les **frais généraux** se sont inscrits en baisse de 1,4 %, à 3 012 M€; à périmètre inchangé, ils ont été en légère hausse (1,6 %), ce qui reste conforme à l'objectif que nous nous étions fixés, de rester en ligne avec l'inflation. Les facteurs de hausse se trouvent dans la rubrique « frais de personnel » (+3,2 %) et « commissions payées aux agents » (+3,2 %), qui augmentent du fait d'une activité commerciale soutenue, alors que les autres types de frais généraux sont stables, ou même en baisse pour certaines rubriques. Je rappelle que 2002 et 2003 avaient été deux années consécutives de baisse. La maîtrise des frais généraux est donc un fait acquis à Dexia et sera maintenue à l'avenir.

Le **résultat brut d'exploitation** qui s'est établi à 2 380 M€ a ainsi fortement progressé, avec une hausse comptable de 13,1 %, et de 11,1 % sur la base des données sous-jacentes. **Ceci a conduit à une amélioration notable de notre coefficient d'exploitation, qui est passé de 59,2 % en 2003 à 55,9 % cette année.**

S'agissant du **coût du risque**, la charge « courante », c'est-à-dire hors Dexia Bank Nederland, a beaucoup baissé, car elle est passée de 158 M€ en 2003, à 52 M€ en 2004, soit une division par trois. L'amélioration de la qualité des risques et de la situation des débiteurs, phénomène général dans le secteur bancaire, s'est également appliquée à Dexia qui avait déjà un profil de risque très bas.

Abstraction faite des provisions à caractère exceptionnel, notre charge de risque reste extrêmement faible, tant dans nos activités bancaires, où le taux de charge nette du risque passe de 5,7 points de base en 2003 à 1,8 point de base en 2004, que dans les activités de rehaussement de crédit, où il passe de 1,2 à 0,6 point de base respectivement.

Par ailleurs, nous avons décidé - et annoncé au marché le 11 février dernier - de compléter la couverture de nos risques et charges sur le dossier du leasing d'actions aux Pays-Bas pour un montant de 207 M€. Ce montant comprend des provisions pour 182 M€ et une charge de 25 M€ correspondant à l'amortissement accéléré de dépenses initialement prévues pour être étalées dans le temps.

Plus généralement, s'agissant des Pays-Bas, notre dossier progresse sur la bonne voie.

Il subsiste bien évidemment encore des incertitudes juridiques et nous avons fait un « disclosure » complet sur ce point dans le rapport d'activité et qui permettra aux investisseurs de se faire eux-mêmes leur propre opinion.

Deux événements significatifs méritent d'être relevés qui ne peuvent qu'aller dans le bon sens :

Tout d'abord, nous venons de franchir une étape importante en mettant un terme au litige qui opposait Dexia et Aegon. Je me félicite des termes de cet accord qui permet à Dexia d'obtenir un montant très significatif de 218 M€ affecté au règlement des dossiers de clients qui éprouvent des difficultés financières.

Ensuite, à l'initiative de la Nederlansche Bank, M. Wim Duisenberg a accepté de jouer un rôle de médiateur en vue de tenter de trouver une solution amiable dans le litige qui oppose DBNL à ses clients. M. Wim Duisenberg est une personnalité hautement respectable et crédible aux yeux de toutes les parties pour effectuer cette mission. Dexia entend lui donner son soutien et a d'ailleurs annoncé la suspension de toute nouvelle action judiciaire à l'encontre de ses clients pendant la période de médiation afin de créer un climat d'apaisement et de dialogue indispensable au succès de sa mission.

Concernant les **plus values** sur participations, l'année 2004 a été riche de réalisations, avec un gain net de 99 M€ contre 15 M€ en 2003. Notons en particulier les cessions de nos participations dans Belgacom et dans la BIAC (Aéroport de Bruxelles) qui nous ont rapporté respectivement 54 M€ et 39 M€

L'**amortissement des survaleurs** marque aussi une évolution positive, passant d'une charge de 139 M€ en 2003, à une charge de 44 M€ en 2004, en raison principalement du fait qu'en 2003, nous avons amorti de façon accélérée certains goodwill.

La **charge d'impôt** est passée de 362 M€ en 2003 à 420 M€ en 2004. J'indique qu'au cours de ces deux années, nous avons eu des impacts fiscaux positifs liés à des opérations exceptionnelles. En 2004, celles-ci ont concerné le règlement en faveur de Dexia de litiges fiscaux, et le remboursement de 17 M€ d'impôts correspondants. Par ailleurs, des dépréciations de titres de filiales opérées chez Dexia BIL ont occasionné des économies d'impôts à hauteur de 163 M€

J'en viens maintenant, pour conclure sur nos résultats 2004, aux principaux ratios financiers. Ceux-ci placent Dexia dans le peloton de tête des banques européennes.

Notre **ROE** est passé de 16,5 % en 2003 à 19,8 % en 2004.

Le **bénéfice par action** est passé de 1,24 € en 2003, à 1,58 € en 2004, soit une augmentation de 28,1%, qui est presque le triple de notre objectif de croissance annuelle moyenne. Ceci est dû d'abord aux très bons résultats de cette année, mais aussi au fait que nous avons réalisé, comme annoncé, un programme de rachat d'actions portant sur 4 % des actions en circulation, soit environ 700 M€

Malgré ces rachats d'actions qui ont vocation à être annulées, notre **ratio de fonds propres durs** (Tier One) est toujours très élevé, à 10,7 %.

**Pour marquer la très haute tenue de nos résultats 2004, le Conseil proposera un dividende brut de 0,62 € par action, soit une augmentation de 17 % par rapport au dividende brut par action payé au titre de l'exercice 2003. Ceci à nouveau est largement supérieur à notre objectif moyen d'une croissance d'au moins 10 % par an.**

## II – LES PERSPECTIVES

Notre plan d'action s'appuie sur les quatre objectifs principaux qui fondent le modèle de Dexia depuis sa création :

- 1/ affirmer notre position de groupe bancaire européen à vocation internationale ;
- 2/ développer une expertise unique, source d'innovation permanente qui nous permette de proposer à nos clients des offres très concurrentielles dans un monde très compétitif ;
- 3/ créer de la valeur grâce à une politique de croissance organique ambitieuse dans tous nos métiers et n'accepter que des investissements dégagant durablement une rentabilité suffisante ;
- 4/ enfin, être toujours à l'écoute des aspirations des clients qui attachent aujourd'hui de plus en plus d'importance aux valeurs dites éthiques et notamment au développement durable.

Toutes les opportunités qui permettent d'agir dans l'une ou l'autre de ces quatre directions nous intéressent et nous les saisissons sans aucune hiérarchie dès qu'elles se présenteront.

Le plan d'action à trois ans que j'ai présenté à la journée « investisseurs » le 11 février dernier est une déclinaison chiffrée de ces quatre objectifs sur la période 2005/2007.

### **1/ Tout d'abord, affirmer notre position de groupe bancaire européen à vocation internationale**

Dexia est devenu un groupe très international, présent dans 21 pays. Si ses résultats actuels proviennent essentiellement de la Belgique, de la France, du Luxembourg et de l'Amérique du Nord, son développement géographique incessant lui offre d'importants leviers de croissance pour l'avenir.

Notre premier métier, principalement le financement des institutions publiques locales, est en expansion géographique rapide : nous sommes déjà présents dans la quasi-totalité des pays de l'Union européenne. A cela s'ajoutent les pays de l'accession, notamment la Pologne, ainsi que la Suisse où nous devenons un des principaux banquiers des cantons et des grandes villes comme Genève, le Canada et le Mexique qui constituent désormais avec les Etats Unis notre important pôle d'activité «Amérique du Nord », et enfin le Japon dont le marché du financement public est énorme, équivalent à celui des Etats Unis.

Nous bénéficions incontestablement du processus irréversible de décentralisation qui touche la plupart des pays développés et donne plus de responsabilités aux pouvoirs locaux, élargissant ainsi notre champ d'intervention.

S'agissant de notre deuxième marché, la clientèle des particuliers, qui inclut la banque privée, nous avons clairement renforcé notre position et notre légitimité est désormais bien acquise grâce à la réussite de l'intégration d'Artesia en Belgique. Aussi, pouvons-nous désormais explorer toute opportunité de développement de nos activités qui permettrait d'élargir notre base de clientèle et ceci de manière très pragmatique. Je rappelle à cet égard que Dexia est déjà présent sur ce deuxième marché dans plusieurs pays d'Europe où nous offrons des services de qualité aux clients particuliers aisés, notamment en France, en Espagne, en Suisse ou en Grande Bretagne.

Parmi les opportunités de développement, nous pensons par exemple à la mise en place de partenariats avec des structures « retail » locales à l'image de la coopération développée avec Banco Popular en Espagne.

Enfin, nous mettrons à profit chaque fois que possible les fortes complémentarités qui peuvent exister entre nos deux premiers métiers, à l'image de ce que nous faisons en Slovaquie.

Ainsi, Dexia par sa nature même de société européenne, est une entreprise très ouverte, capable de s'adapter à nombreuses cultures et d'en tirer profit.

### **2°/ accélérer notre développement en continuant d'innover tous azimuts pour nos clients**

C'est là, à mes yeux, la clé du succès de Dexia : poursuivre plus activement que jamais une politique d'innovation dans la création de produits et services grâce à notre expertise reconnue dans nos différents métiers.

Dans le développement de ses métiers de financement du secteur public local, l'offre de produits et de services est constamment renouvelée pour rester à la pointe de l'ingénierie financière : prêts structurés, gestion active de la dette, financements de projets, rôle d'arrangeur sur les marchés obligataires ...

Cette capacité de comprendre et de devancer même les besoins de nos clients du secteur public a permis au groupe de croître même sur des marchés mûrs et très compétitifs, comme en Espagne ou au Royaume Uni.

Par ailleurs, les perspectives de croissance du groupe sur des marchés d'implantation plus récente sont très favorables : notre spécialisation est appréciée en Australie pour le financement d'infrastructures, en Slovaquie maintenant et en Pologne bientôt, ou au Canada, pays très décentralisé, dont les collectivités locales et provinces sont de très gros emprunteurs.

En matière de rehaussement de crédit, l'expertise de notre filiale américaine FSA est un atout inégalé pour proposer des offres conjointes de crédit et de garanties, par exemple pour des montages de financements structurés, en Europe comme aux Etats-Unis.

A titre d'exemple, on peut citer, en Italie, l'opération Acquedotto Pugliese. Il s'agit du financement de la deuxième société de distribution d'eau italienne, filiale de la région des Pouilles, et qui dessert 4 millions d'habitants. Nous avons financé son plan d'investissement à hauteur de 160 millions d'euros, par un montage financier faisant intervenir conjointement FSA pour la prise de risque et Dexia Crediop pour 80% du funding.

Jouant sur l'innovation et la complémentarité de ses métiers, notamment dans le domaine de l'assurance, Dexia offre ainsi à ses clients du secteur public, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, une gamme intégrée de produits, qui accompagnent des projets essentiels au développement du tissu économique de ces pays.

L'innovation au bénéfice des clients s'applique également à notre métier des services financiers de proximité, qui inclut désormais les équipes spécialisées de la banque privée. Nous pourrions ainsi servir nos clients tout au long de l'évolution de leur situation patrimoniale.

En Belgique, prenant appui sur notre très forte base de clientèle, nous avons l'objectif d'accroître le montant des avoirs financiers gérés en élargissant la gamme de produits offerts et il y a là une possibilité de renforcer clairement nos parts de marché.

Dans le même esprit, la qualité de l'expertise prouvée des équipes de gestion financière d'actifs nous permet de proposer des fonds performants, notamment dans le domaine de la gestion alternative ou des fonds ISR (investissements socialement responsables), tout en maintenant un strict contrôle des coûts en proportion des encours gérés.

Cette même recherche d'excellence a permis aux équipes de gestion administrative de fonds d'accroître significativement leur volume d'activité et d'améliorer notre classement dans les « league tables ».

**3° / L'objectif central de notre plan 2005-2007 reste la création de valeur**

Les trois prochaines années seront consacrées non seulement à cette mission mais aussi à préparer l'avenir à plus long terme tout en détectant les futurs relais de croissance, en étant conscients des exigences élevées de nos actionnaires en matière de bonne utilisation du capital.

Il ne s'agit pas de faire rêver avec des projets téméraires mais de démontrer – chiffres à l'appui – la création de valeur de toute nouvelle initiative, tant en termes de synergies de coûts et de revenus que de retour sur investissement.

A moyen terme, c'est-à-dire à horizon 2007, le groupe s'est fixé des objectifs en ligne avec le modèle de développement appliqué par le groupe depuis sa création :

- une croissance moyenne annuelle du bénéfice net par action supérieure à 10 % ;
- une croissance du dividende par action d'au moins 10 % par an ;
- la poursuite de la baisse du coefficient d'exploitation pour atteindre 52,7 % en 2007 grâce à une maîtrise de l'évolution des frais d'exploitation contenue en dessous de l'inflation.
- un niveau de rentabilité des fonds propres de 16,5 % en 2007 en normes IFRS. Je précise à cet égard que ce chiffre n'est pas comparable à la rentabilité du groupe en 2004 car, en normes IFRS, les fonds propres sont augmentés du fonds pour risques bancaires généraux (soit 1,7 milliard €).

Nous avons l'intention de continuer à bien rémunérer nos actionnaires : en 2004, outre le dividende dont je vous ai parlé il y a quelques instants, le groupe a réalisé l'objectif qu'il avait annoncé de rachats d'actions pour 693 millions d'euros. Un programme similaire de rachat d'actions est engagé pour 2005.

#### **4°/ répondre aux aspirations de nos clients et plus généralement de la société d'aujourd'hui.**

Nos concitoyens mettent aujourd'hui de plus en plus l'accent sur les valeurs liées à l'éthique et sur le respect de l'environnement. Il y a là une attente importante que nous, entrepreneurs, devons prendre en compte dans l'exercice de nos responsabilités en veillant à respecter les lois, règlements et codes de déontologie. Dexia croît à la responsabilité sociale de l'entreprise et s'efforcera de l'exercer de la manière la plus rigoureuse possible.

C'est dans cet esprit que nous avons choisi, il y a trois ans, la signature « Dexia, la banque du développement durable » car nous plaçons notre action véritablement dans cette ligne. Nous voulons y contribuer, notamment en finançant des équipements performants, économisant l'énergie et non polluants, en gérant scrupuleusement l'épargne des particuliers ou des institutions dans le souci de leurs intérêts. Les initiatives dans ces domaines sont extrêmement variées.

J'en donnerai quelques exemples :

Nous avons renforcé, avec Dexia Asset Management, notre position de leader sur le marché des fonds ISR en Europe. Fin 2004, nos encours en mandats et fonds ISR de 8 milliards d'euros représentaient plus de 11 % de l'ensemble de nos fonds sous gestion, soit donc beaucoup plus que la moyenne européenne qui se situe à environ 1 %. Ainsi, nous sommes n° 1 en Belgique avec une part de marché de 60 % et un acteur incontournable en France. Nous avons, au niveau européen, une part de marché supérieure à 8 %.

Signalons aussi des actions phares dans le domaine social, comme la promotion en Belgique auprès des centres publics d'aide sociale et des travailleurs sociaux de l'ensemble des produits bancaires de base ou le

lancement prochain d'une SICAV dédiée aux clients du premier métier dont un tiers sera affecté au développement du micro-crédit.

Nous avons été les premiers à établir une base de données permettant aux collectivités locales de mesurer leurs interventions dans le développement durable. Nous allons, en 2005, la faire évoluer vers un véritable observatoire du développement durable qui concernera, dans un premier temps, les collectivités locales belges et françaises.

Pour promouvoir la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre, nous avons signé un accord de partenariat avec la Caisse des Dépôts et Consignations et Veolia concernant les collectivités locales qui se sont vu attribuer, au travers de leurs sociétés concessionnaires, de premières allocations de quotas d'émissions. Nous allons être les premiers en France à initier des opérations innovantes et exemplaires de bonification de financements pour la modernisation de gros réseaux de chauffage urbain. En Belgique, de nombreuses initiatives se développent que nous sommes prêts à appuyer. En Europe, nous participons aussi au marché des quotas d'émissions, que ce soit en Slovaquie ou en Autriche. Nous gérons le registre des quotas de l'Etat slovaque et nous intervenons dans la gestion du fonds d'Etat autrichien.

Nous avons été les premiers à inciter le secteur public local à réaliser des bâtiments publics sous le label de la Haute Qualité Environnementale, avec la réalisation d'un guide méthodologique et le lancement, dans quelques semaines, de prêts adaptés, que ce soit pour les collectivités locales ou l'habitat social.

De plus, Dexia a reçu, il y a quelques semaines à Londres, pour la deuxième année consécutive, le titre de la Banque de l'Energie renouvelable. Cette distinction récompense l'ensemble des opérations que nous avons réalisées au cours de l'année 2004 en matière d'énergie renouvelable. Parmi celles-ci, on retrouve le financement de plusieurs parcs éoliens remarquables, que ce soit en Espagne, en Italie ou aux Etats-Unis. Cette distinction met en valeur le travail d'équipes plurinationales spécialisées dans l'énergie renouvelable et basées à Bruxelles, Madrid, New York, Paris, Rome et Sydney.

Nous sommes aujourd'hui le leader du financement d'éoliennes et Dexia lui-même souhaite promouvoir très directement les énergies renouvelables : Ainsi, Dexia compte faire appel, à partir de 2006, pour une part non négligeable de ses propres besoins électriques, à l'électricité verte produite par des éoliennes.

## **CONCLUSION**

Pour l'avenir, le dynamisme manifesté par nos métiers commerciaux au cours des dernières années est un gage de poursuite de la croissance de nos revenus, malgré une pression concurrentielle accrue.

Concernant nos frais généraux, nous poursuivrons notre effort de maîtrise des coûts et de recherche des synergies au sein du groupe, afin que la croissance de ceux-ci ne dépasse pas l'inflation.

En conclusion, je suis confiant dans la capacité du groupe Dexia à produire une nouvelle année de croissance en 2005.